

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 20 (1981)
Heft: 2: Denkmalpflege im Freiraum = La sauvegarde d'espace libres considérés comme monuments historiques = Conservation of "open space" monuments

Vereinsnachrichten: IFLA

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sekretariat / Secrétariat / Secretariat
 Wildefürerstrasse 16 A
 D - 3200 Hildesheim

Bericht über die 2. Regionale Asienkonferenz und über die zweite Fernost-Reise des Vizepräsidenten Zvi Miller

gekürzt und überarbeitet von K. Holzhausen

12.–13. November, Neu-Delhi

Zusammenkunft mit Professor J. Rai, Vorsteher der Abteilung für Landschaftsarchitektur, und mit 10 Landschaftsarchitekten. Bestätigung der Bildung des Indian Institute of Landscape Architects (IILA) und dessen Gesuch zur Aufnahme in der IFLA. Es gibt in Indien mehr als 50 qualifizierte Landschaftsarchitekten.

15.–16. November, Bangkok

Zusammenkünfte mit ortsansässigen Landschaftsarchitekten (wovon 7 in den USA ausgebildet wurden). Nächstes Jahr werden die ersten Absolventen des «Undergraduate»-Programms der Universität von Chulalongkorn ihren Abschluss erhalten. Ich habe die Bildung einer thailändischen Vereinigung und deren Mitgliedschaft in der IFLA unterstützt.

19.–23. Singapur Konferenz

Höhepunkte: 84 Teilnehmer aus 9 Ländern, darunter Japan, Indonesien, Israel, die Philippinen, Singapur, Korea, die Volksrepublik China und Malaysia – haben alle einen schriftlichen Bericht vorgelegt. Berichte wurden zudem erhalten aus Indien, Neuseeland und Thailand.

Die Konferenz erlaubte es zum ersten Mal, offizielle Kontakte mit der Volksrepublik China anzuknüpfen. Da zwischen China und Singapur keine diplomatischen Beziehungen bestehen, schrieb die Chinesische Vereinigung der Landschaftsarchitekten einen herzlichen Brief, in welchem sie den Wunsch nach Kontakten aussprach.

Im Rahmen der Konferenz wurden mit Malaysia erste Kontakte aufgenommen.

Eine nationale Vereinigung der Landschaftsarchitekten ist in Singapur im Entstehen begriffen, sie wird sich in Kürze um Aufnahme in die IFLA bewerben.

Zum ersten Mal wohnte eine koreanische Delegation einer IFLA-Versammlung bei (siehe Detailbericht).

Die Teilnahme von 50 begeisterten Landschaftsarchitektur-Studenten aus Indonesien verdeutlicht die grosse Wichtigkeit des für die Konferenz gewählten Themas: «Erziehung in Bezug auf Landschaftsarchitektur in den Entwicklungsländern».

Das Programm war so flexibel, dass es uns möglich war, einen halbtägigen Workshop mit aktiver Beteiligung aller Studenten und Delegierten zu improvisieren.

Die Teilnahme von Professor Kiemstedt, Vorsitzender des Internationalen IFLA-Komitees für Erziehungsfragen an der Singapur Konferenz, war sehr wertvoll und erlaubte es ihm, sich für die Arbeit im Rahmen seines Komitees ein Bild zu machen über die besonderen Erziehungsprobleme, mit denen Drittweltländer zu kämpfen haben.

In zahlreichen Gesprächen gelang es mir, die Gründung neuer Vereinigungen und deren Beitritt zur IFLA zu fördern.

26.–27. November, Seoul, Südkorea

Die überraschendsten Neuigkeiten kann ich Ihnen wohl aus Korea bringen. Ich hatte beschlossen, diesem Land einen Besuch abzustatten, nachdem uns zu Ohren gekommen war, dass sich dort auf unserem Sektor etwas tue. Bemerkenswert ist in diesem Land vor allem die Tatsache, dass unser Beruf seinen Aufschwung der persönlichen Initiative des Staatsoberhauptes verdankt, was sonst kaum irgendwo der Fall ist. Besorgt über die Folgen, welche grosse Entwicklungsprojekte für die Umwelt haben könnten, ernannte der verstorbene Präsident Park den an der Universität von Illinois ausgebildeten Landschaftsarchitekten Oh Whee Young zu seinem persönlichen Sekretär und betraute ihn mit

Rapport sur la 2^e Conférence régionale d'Asie et le 2^e voyage en Extrême-Orient

Par le vice-président Zvi Miller (écrit pendant les vols sous forme d'un journal), raccourci et revu par K. Holzhausen

12-13 novembre, New Delhi

Rencontre avec le professeur J. Rai, directeur de la section d'architecture paysagiste et avec 10 architectes-paysagistes locaux. Confirmation de la création de l'Institut indien d'architecture-paysagiste (IILA) et de l'affiliation à l'IFLA. Il existe plus de 50 architectes-paysagistes qualifiés en Inde.

15-16 novembre, Bangkok

Rencontres avec des architectes-paysagistes locaux (dont 7 formés aux Etats-Unis). L'année prochaine, une première volée d'étudiants achèvera un programme de niveau «undergraduate» à l'Université de Chulalongkorn. J'ai encouragé la formation d'une association thaï et son affiliation à l'IFLA.

19-23 novembre, conférence de Singapour

Points principaux: 84 participants originaires de 9 pays dont le Japon, l'Indonésie, Israël, les Philippines, Singapour, la Corée, la République de Chine et la Malaisie ont tous présenté des rapports écrits. L'Inde, la Nouvelle-Zélande et la Thaïlande ont également soumis des rapports.

Par l'intermédiaire de la conférence, il a été possible pour la première fois d'établir des contacts officiels avec la République Populaire de Chine. Comme il n'existe pas de relations diplomatiques entre la Chine et Singapour, l'Association chinoise des architectes a écrit une lettre très cordiale, exprimant le désir de créer des contacts.

La conférence a permis d'établir des premiers contacts avec la Malaisie.

Une association nationale des architectes-paysagistes sera constituée à Singapour, elle fera sa demande d'adhésion à l'IFLA sous peu.

Pour la première fois, on a vu participer une délégation coréenne à une réunion de l'IFLA (cf. rapport détaillé).

La participation enthousiaste de 50 étudiants en architecture-paysagiste d'origine indonésienne a fourni la preuve vivante que le thème de la conférence, à savoir «l'éducation en matière d'architecture-paysagiste dans les pays en voie de développement» est d'une importance vitale. La flexibilité du programme nous a permis de consacrer une demi-journée à un séminaire pratique auquel tous les étudiants et délégués ont activement participé.

La participation du professeur Kiemstedt, président du Comité international en matière d'éducation de l'IFLA, a beaucoup contribué à la réussite de la conférence et lui a permis de se rendre compte sur place des problèmes particuliers auxquels les pays en voie de développement ont à faire face, ce qui lui sera utile pour le travail de son comité.

Au cours de nombreuses conversations il m'a été possible d'initier la formation de nouvelles associations et leur affiliation à l'IFLA.

26-27 novembre, Seoul, Corée du Sud

Le message le plus inattendu dont je puis vous faire part vient sans doute de la Corée. J'ai décidé de visiter ce pays parce que certaines informations concernant l'existence d'une activité professionnelle dans notre domaine nous étaient parvenues. Un fait remarquable: contrairement à ce qui est le cas dans tous les autres pays, notre profession s'est implantée ici sur l'initiative d'un chef d'Etat. Se faisant du souci à cause de l'impact que pouvaient produire sur l'environnement des travaux de développement à grande échelle, feu le président Park avait nommé M. Oh Whee Young, un architecte-paysagiste qui avait reçu sa formation à l'Université de l'Illinois, au poste de secrétaire personnel, lui confiant la tâche monumentale de développer la

Report on the 2nd Eastern Regional Conference and the 2nd trip to the Far East

Of vice-president Zvi Miller (written in diary form during flights), shortened and revised by K. Holzhausen

November 12–13, New Delhi

Meeting with professor J. Rai, Head of Department of Landscape Architecture and 10 local landscape architects. Confirmation of formation of IILA, the Indian Institute of Landscape Architects, 50 qualified landscape architects in India.

November 15–16, Bangkok

Meetings with local landscape architects (7 U. S. trained). Next year first graduates of local undergraduate program at Chulalongkorn University. Encouraged formation of Thai Association and affiliation with IFLA.

November 19–23, Singapore Conference

Highlights – 84 Participants from 9 countries incl. Japan, Indonesia, Israel, Philippines, Singapore, Korea, Republic of China, Malaysia – all presented written reports. Reports were also received from India, New Zealand and Thailand.

Through the Conference were for the first time official contacts established with the People's Republic of China. Since no diplomatic relations exist between China and Singapore, a very hearty letter was received from the Chinese Association of Architects expressing their wish for contacts.

Through the Conference first contacts were established with Malaysia.

A national association of landscape architects will be formed in Singapore and will shortly apply for membership in IFLA.

For the first time a Korean delegation participated at an IFLA gathering (see detailed report). The participation of 50 enthusiastic students in landscape architecture from Indonesia was a life evidence for the importance of the Conference's subject: "Landscape Architectural Education in Developing Countries".

The flexibility of the program enabled us to conduct an improvised half-day workshop with active participation of all students and delegates.

The participation of Professor Kiemstedt, Chairman of IFLA's International Committee on Education was an important contribution to the conference and enabled him to witness the particular education problems of developing countries for the work of his committee.

Numerous conversations enabled me to bring about formation of new associations and their affiliation with IFLA.

November 26–27, Seoul, South Korea

Probably the most unexpected message I can bring you comes from Korea. I decided to visit this country after some information reached us about existing professional activities. In remarkable contrast to all other countries, our profession developed here by initiative of a Head of State. Concerned by the environmental impact of large-scale development works, the late President Park appointed a University of Illinois trained landscape architect, Mr. Oh Whee Young, as his personal secretary with a major task to develop the profession of landscape architecture and to mobilize landscape management issues throughout the country. Mr. Oh is

der Aufgabe, den Beruf des Landschaftsarchitekten in Südkorea Fuss fassen zu lassen und die ganze Öffentlichkeit für die Anliegen der Landschaftspflege zu gewinnen. Herr Oh bekleidet wahrscheinlich das höchste Regierungsamt, das einem Landschaftsarchitekten je zugesprochen wurde. Das Resultat seiner Tätigkeit in weniger als 10 Jahren: 14 (oder 16) Vorlesungen über Landschaftsarchitektur an Universitäten, wovon 2 auf «Graduate School»-Niveau, 8 «undergraduate»-Programme und weitere auf Gymnasiumsstufe; es gibt mehr als 500 qualifizierte Berufsleute im Land.

Während meines kurzen Aufenthaltes besuchte ich private und halbprivate Gestaltungsbüros, traf den Dekan und die Hauptlehrer der Graduate School of Environmental Studies an der Seoul National University, einer der berühmtesten Hochschulen, lernte die örtliche Berufsvereinigung kennen und stellte die IFLA vor anlässlich eines vom Vorstand der KALA, Korean Association of Landscape Architects organisierten Empfangs. Nachdem ich Korea verlassen hatte, blieb nur eine wichtige Frage offen: Wie war es möglich, dass sich all dies abgespielt hatte, ohne dass die IFLA davon die geringste Kenntnis erhielt?

27.–28. November, Tokio

Hauptanliegen meines Besuches dort war es, die seit Jahren unbefriedigenden Beziehungen zwischen der JILA und der IFLA zu verbessern. Auf meine Bitte versammelte Herr Kitamura die 10 einflussreichsten Vorstandsmitglieder der JILA (1/5) um sich sowie eine breitgefächerte Auswahl von Universitätsprofessoren, privaten Berufsleuten und eine Gruppe jüngerer Vertreter unserer Berufssparte, die auch bereits in Singapur mit dabei gewesen waren. Ich muss gestehen, dass ich mehr als die Hälfte der über 5 Stunden dauernden Gesprächsrunde dazu brauchte, mir über die gegenwärtig äusserst komplizierte Struktur in unserer Berufssparte Klarheit zu verschaffen, die entstand infolge jahrelanger Traditionen, des Generationenkonflikts und vieler anderer Gründe. Hauptproblem: Nur 150 der rund 800 Landschaftsarchitekten, die es in Japan gibt, gehören der eher exklusiven IFLA-Gruppe innerhalb der JILA, Japanese Institute of Landscape Architects an. 200 bis 300 Studenten schliessen jährlich an den japanischen Universitäten ab. Nach intensiven und konstruktiven Gesprächen konnte ich mich voll und ganz der von den Anwesenden vertretenen Ansicht über die Zielsetzungen und das Auftreten der IFLA anschliessen. Es wurde versprochen, dass in nächster Zukunft Schritte unternommen werden zur Umstrukturierung und zur Information über die IFLA, damit auch die jüngere Generation sich angesprochen fühlt und damit alle qualifizierten Landschaftsarchitekten in Japan die IFLA kennen und an der Erreichung ihrer Ziele mitarbeiten. Nur so kann Japan den ihm gebührenden Platz einnehmen.

28.–29. November, Mexico City

Hauptgrund meines Abstechers nach Mexico City war es zu erfahren, wie die örtliche Vereinigung auf meinen anlässlich einer Sitzung in Bern (wo kein mexikanischer Delegierter anwesend war) gemachten Vorschlag reagieren würde. Ich hatte nämlich damals vorgeschlagen, unseren Kongress im Jahre 1985 in Mexico City abzuhalten. Es freute mich zu sehen, dass diese Idee bei den Betroffenen äusserste Befriedigung und Freude hervorrief.

Unsere mexikanischen Kollegen kamen dann auf das Problem der Ausbildung zu sprechen. Nachdem es nun in verschiedenen Regionen Asiens bereits «undergraduate»-Programme unterschiedlichen Niveaus gibt, schienen sie fest entschlossen, ihr eigenes «undergraduate»-Programm auf die Füsse zu stellen. Es wurde gesagt, es bestünden gute Aussichten, dass schon in Kürze eine der bekanntesten privaten Universitäten in Mexico City einen solchen Lehrstoff ins Studienprogramm aufnehmen würde. Es wäre dies dann die erste Lehranstalt mit spanischen Vorlesungen auf diesem Gebiet.

Die Reise ging dann weiter via Atlanta, Columbus, Washington DC nach Hildesheim, wo ich unserem Präsidenten, Herrn Werkmeister, am 4. Dezember Bericht erstattete.

profession d'architecte-paysagiste et de sensibiliser le pays entier aux problèmes de la gestion du paysage. M. Oh est probablement l'architecte-paysagiste le plus haut placé qui existe. Le résultat de son activité après moins de dix ans: 14 (ou 16) cours universitaires sur l'architecture-paysagiste, dont 2 dans des «graduate schools», 8 programmes sont du niveau «undergraduate» et du collège. Il existe plus de 500 professionnels qualifiés.

Durant mon court séjour, j'ai rendu visite à des bureaux créatifs privés et semi-privés, j'ai rencontré le doyen et les plus importants professeurs de la «Graduate School of Environmental Studies», une des écoles les plus illustres, qui est affiliée à l'université nationale de Seoul. J'ai également examiné de plus près les organisations locales et leur situation, puis j'ai expliqué ce qu'est l'IFLA à l'occasion d'une réception donnée par le comité directeur et les membres de l'Association coréenne des architectes-paysagistes (KALA). Une seule question importante restait ouverte lorsque j'ai quitté la Corée: comment tout cela a-t-il pu se passer sans que l'IFLA en ait la moindre connaissance?

27-28 novembre, Tokyo

L'objectif principal de ma visite consistait à éclairer les raisons des relations peu satisfaisantes qui caractérisaient les rapports entre la JILA et l'IFLA depuis des années. En réponse à ma demande, M. Kitamura rassembla autour des 10 membres les plus influents du comité directeur de la JILA (1/5) un groupe bien sélectionné de professeurs d'université, d'hommes de la pratique connus et de membres de la jeune génération qui gagnent en influence et qui avaient également été présents à Singapour. Je dois avouer qu'il me fallut plus de la moitié des plus de 5 heures que dura la rencontre pour discerner la structure et la constellation complexe existant actuellement qui est le résultat d'une longue tradition, du conflit des générations et de bien d'autres raisons encore. Le problème principal: 150 seulement sur les env. 800 architectes-paysagistes du Japon sont membres d'un groupe IFLA plutôt sélect qui s'est constitué au sein de l'Institut japonais des architectes-paysagistes (JILA). 200 à 300 étudiants obtiennent chaque année leur diplôme d'architecte-paysagiste dans les universités japonaises. A la fin d'une discussion intense et constructive, je me trouvai en accord total avec tous les participants au débat présents concernant les principes majeurs et les attitudes à adopter par l'IFLA. Il fut convenu que des mesures seront prises très prochainement pour réorganiser, informer et attirer la jeune génération, y compris les étudiants afin que, connaissant les nombreuses activités et les objectifs de l'IFLA, tous les architectes-paysagistes qualifiés du Japon soient en mesure de participer au travail et aux activités de l'IFLA et contribuent ainsi à accroître la présence japonaise au sein de l'organisation.

28-29 novembre, Mexico City

La raison majeure de mon étape au Mexique était d'apprendre la réaction de l'association locale à la proposition que j'avais faite lors de la séance du grand conseil à Berne (où aucun délégué mexicain n'était présent). J'avais en effet proposé que notre congrès se tienne à Mexico City en 1985. Je fus heureux de constater que ma proposition avait été accueillie avec beaucoup de satisfaction.

Nos collègues mexicains abordèrent ensuite le problème de la formation et, constatant qu'il existe maintenant des programmes de niveau «undergraduate» à différents stades de développement dans la région asiatique, ils semblèrent bien décidés à mettre sur pied leur propre programme «undergraduate». On me fit savoir qu'il y avait bien des chances qu'un tel programme fasse très bientôt son apparition dans une des universités privées prestigieuses de Mexico City qui serait alors la première université de toute l'Amérique latine à enseigner cette matière en espagnol.

Mon voyage s'est alors poursuivi via Atlanta, Columbus et Washington D.C. pour aboutir à Hildesheim où je fis mon rapport à notre président, Monsieur Werkmeister, le 4 décembre.

probably the most high-ranking government-official landscape architect anywhere. Results in less than 10 years: 14 (or 16) University courses in landscape architecture, including 2 graduate schools, 8 undergraduate programs and junior college education; more than 500 qualified professionals.

During my short stay I visited private and semi-public design studios, met with the dean and senior professors of the Graduate School of Environmental Studies of the Seoul National University, one of the leading schools, explored the local organization and situation and explained IFLA at a dinner reception with the executive and members of KALA, the Korean Association of Landscape Architects. Only one major question remained open after leaving Korea: How all this could have occurred without the slightest knowledge of IFLA...?

November 27–28, Tokyo

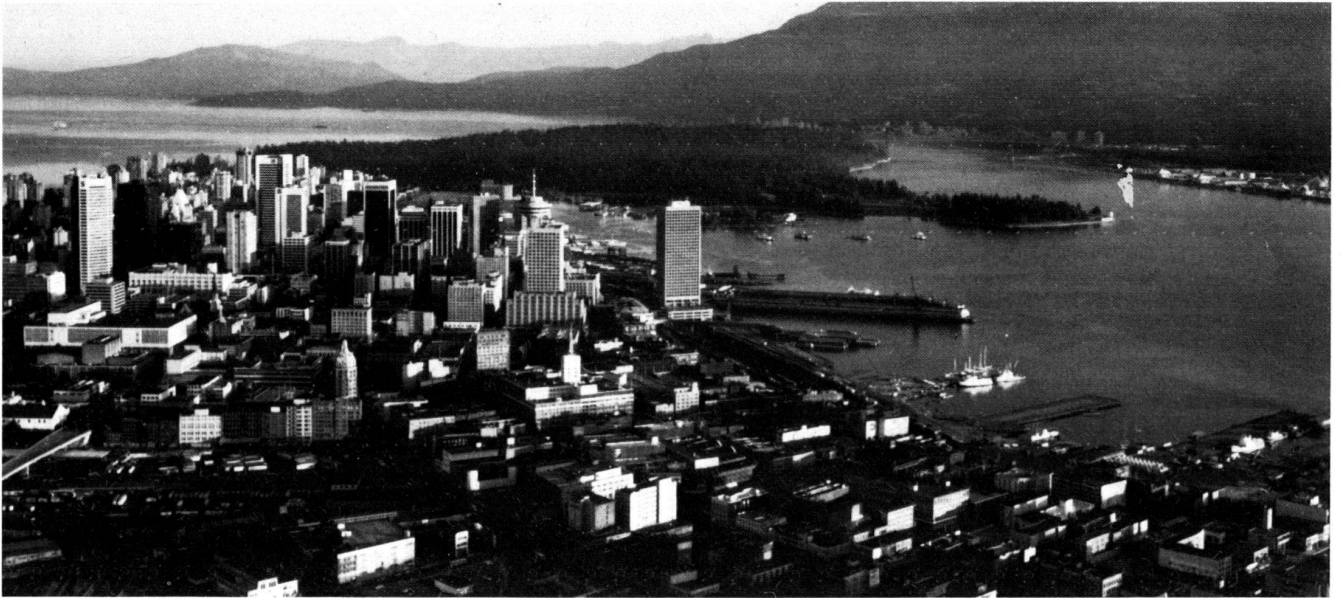
Main reason for visit was clarification of long year unsatisfactory relations between JILA and IFLA. In responding to my early request Mr. Kitamura assembled about 10 most influential council members of JILA (1/5) a good cross section representing University professors, leading private practitioners and a group of the influence-gaining younger generation which also participated at Singapore. I must confess that it took me more than half of the more than 5 hours' meeting to penetrate into the complex constellation of the present situation created by long traditions, generation gap and many more. Main issue: Only 150 out of approx. 800 landscape architects in Japan are members of a rather exclusive IFLA group within JILA, the Japanese Institute of Landscape Architects. 200–300 students major yearly in landscape architecture at Japanese Universities. After intensive and constructive discussions I found myself in full agreement with all present about IFLA's major principles and attitudes. It was promised that in the near future steps will be taken to reorganize, to inform and to attract the younger generation including students about IFLA and its many activities and goals, to enable all qualified landscape architects in Japan to participate in IFLA's work and activities and to increase Japanese involvement in IFLA's work.

November 28–29, Mexico City

Main reason for my stopover in Mexico was to find out the local association's reaction to my proposal made at the Grand Council in Bern (no Mexican delegate was present) to hold our 1985 congress in Mexico City. I was glad to find out that the proposal was met with appreciation and satisfaction.

Our Mexican colleagues then rose the education issue and, after noticing that undergraduate programs are now in various stages of development in the Eastern Region, seem determined to establish their own undergraduate program. It was reported that good prospects exist to set up such program very soon in one of the prestigious private Universities in Mexico City, to become the first undergraduate program in the whole of Latin America and the first program taught in Spanish.

The trip continued via Atlanta, Columbus, Washington D.C. (contacts with the president of ASLA) to Hildesheim, where I gave my report to President Werkmeister on December 4.



Die West-Stadt von Vancouver mit Stanley-Park und den North Shore Mountains im Morgenlicht.

L'ouest de Vancouver à la pointe du jour: Stanley Park et North Shore Mountains.

View of Vancouver's West End, Stanley Park and North Shore Mountains in the early morning.

Vancouver

Vancouver – eine Grossstadt, wirtschaftlicher und kultureller Mittelpunkt Westkanadas. Überall geschäftiges Treiben. Am Horizont jedoch erheben sich in majestätischer Ruhe die fast sechs Monate im Jahr mit Schnee bedeckten Gipfel als mahnende Zeugen der Natur.

Gerade diese grossen Gegensätze: die auf die drittgrösste Metropole Kanadas hinunterblickenden Berge; die auf dem Weg ins Büro bereits von einem Abend auf verschneiten Hängen träumenden Geschäftsleute; die Schiffe aus aller Herren Ländern, umgeben von Hunderten von Segelschiffen – diese malerischen Kontraste sind es, welche die 411 000 Einwohner Vancouvers an ihrer Stadt so lieben.

Natürlich schimpfen sie über das Wetter, wenn von Mitte November bis März der Regen zuweilen sintflutartige Ausmasse annimmt. Auch behaupten sie, ein Überbleibsel aus der Kolonialzeit zu sein, vom Osten auf wirtschaftlicher Ebene, vom Süden in kultureller Hinsicht beherrscht zu werden. Und dennoch zeigen sich die Einwohner Vancouvers ihrer Stadt gegenüber äusserst nachsichtig, denn deren Vorteile überwiegen die Nachteile erheblich.

Und da die meisten Besucher im Sommer nach Vancouver kommen, wenn die Tage herrlich lang und warm sind, beeindruckt sie neben dem grossartigen Naturschauspiel vor allem die grosse Freundlichkeit der Einheimischen.

Die Einheimischen sind von Natur aus ein etwas komisches, gesprächiges Völkchen. Und das ist nicht schwer zu verstehen. Immerhin sagt man in Kanada, alle Wege endeten in Vancouver. Nicht nur viele begabte Landsleute haben sich hier niedergelassen, sondern auch Tausende und Abertausende von Einwanderern und Flüchtlingen aus der ganzen Welt fanden hier eine neue Heimat.

Leute mit Ambitionen und Träumen haben am Ruf der Stadt gearbeitet. So besitzt Vancouver etwa den höchsten Prozentsatz gewerkschaftlich organisierter Arbeiter in ganz Nordamerika. Die Wählerschaft steht entweder rechts oder links, eine Mitte gibt es kaum. Keine andere kanadische Stadt besitzt eine so grosse Anzahl Künstler pro Kopf. Vancouver verfügt über das beste Angebot an Restaurants nördlich von San Francisco und westlich von Toronto. Nicht nur die grossen in der Provinz ansässigen Industrien (Manufakturwaren, Forstwirtschaft, Minen) erfreuen sich bester Gesundheit; auch kleinere Zweige wie Film und Theater können sich in ihren Erfolgen sonnen. Nirgendwo sonst in Kanada (vielleicht sogar in der Welt) werden Erholung und Natur so gross geschrieben. In Vancouver erblickte die Umweltschutzorganisation «Greenpeace» das Licht der Welt. Schliesslich ist Vancouver eine der teuersten Städte Nordamerikas.

Vancouver

Vancouver – centre animé, capitale commerciale et culturelle de l'Ouest du Canada. Et au-delà du grouillement des voitures et de l'affairement des êtres humains, les montagnes sereines couronnées de neige la moitié de l'année s'élèvent dans le ciel, rappelant que la nature est toute proche.

Ce sont ces vifs contrastes: les montagnes dominant de leur hauteur une zone métropolitaine classée troisième par ordre d'importance au Canada; les hommes d'affaires se précipitant au bureau tout en rêvant déjà aux ébats d'une soirée sur les pentes enneigées; les navires venus du monde entier entourés par des centaines de petits bateaux à voile – ce sont ces contrastes disais-je qui rendent la ville de Vancouver si chère à ses 411 000 habitants.

C'est vrai qu'ils ronchonnent lorsque le ciel fait la grise mine depuis mi-novembre à mars. Et puis, ils se plaignent aussi d'être un dernier vestige de l'époque coloniale, d'être dominés par l'Est sur le plan économique et par le Sud sur le plan culturel. Mais dans l'ensemble, les habitants de Vancouver font preuve de beaucoup de tolérance à l'égard de leur ville car ses avantages prennent nettement le dessus sur ses inconvénients.

Et comme la plupart des visiteurs viennent à Vancouver en été, quand les journées sont extrêmement longues et chaudes, ils sont frappés par un cadre d'une extraordinaire beauté et par la grande gentillesse des citoyens.

Les gens du pays sont par nature légèrement bizarres et bavards. Il n'est pas difficile de deviner pourquoi. On dit au Canada que tous les chemins s'arrêtent à Vancouver. Il n'y a pas seulement de nombreux esprits créateurs du pays qui y ont trouvé refuge, mais aussi des centaines de milliers d'immigrants et de réfugiés du monde entier.

Ce sont des gens avec beaucoup d'ambition et de rêves qui ont taillé la réputation de la ville. Ainsi par exemple, Vancouver possède le plus grand pourcentage d'ouvriers syndiqués de toute l'Amérique du Nord. Son électoralat est soit de droite, soit de gauche. Il n'y a pratiquement pas de centre. La ville a le plus grand nombre d'artistes par tête d'habitant de tout le Canada. Elle possède le meilleur choix de restaurants au nord de San Francisco et à l'ouest de Toronto. A côté des principales industries de la province (manufacture, économie forestière, mines) qui manifestent les signes d'une croissance permanente, des industries plus petites, comme le film ou le théâtre, vivent elles aussi une période de plein essor. Nulle part ailleurs au Canada (et peut-être dans le monde), la détente et la nature font l'objet de tant de soins. C'est à Vancouver que se trouve le berceau de Greenpeace, l'organisation de défense de l'environnement. Van-

Vancouver

Vancouver – the downtown region the trade and cultural capital of western Canada. And beyond the traffic, rise the mountains, snow-covered for almost half the year. They are constant reminders of the closeness of nature.

It is in these juxtapositions: the mountains looming directly above the third largest, metropolitan region in Canada; the businessmen on their way to their offices, but thinking of an evening on the ski slopes; the ships of the world surrounded by hundreds of sailboats—it is in such contrasts as these that the 411 000 people of Vancouver revel.

Yes, they grumble about the rain that, between mid-November and March, seems at times to reach apocalyptic proportions. They grumble, too, about being a colonial outpost, dominated economically from the east and culturally from the south. But, Vancouverites are long-suffering because the advantages of their city far, far outweigh the problems.

And since most visitors arrive in Vancouver during the summer when the days are extraordinarily long and warm, it is no wonder that—besides the truly incredible scenery—the thing they like next best about Vancouver is the friendliness of its people.

The natives are, by nature, a slightly odd and talkative bunch. It's not difficult to fathom why. Vancouver is—in Canadian terms—the end of the road. Literally. Not only have many of the nation's creative people ended up here, but so too have hundreds of thousands of the world's immigrants and refugees.

Behind the city's reputation for being laid-back are people with ambition and dreams. Vancouver has, for example, one of the highest percentages of unionized workers in North America. It splits its vote politically between parties of the right and left. The middle barely exists. It has—per capita—the highest number of artists in Canada. It has the best selection of restaurants north of San Francisco and west of Toronto. Not only are the province's major industries—manufacturing, forestry and mining—showing sustained growth, but such smaller industries as film-making and the theatre are booming. Nowhere in Canada (and perhaps the world) can one find as great concern for recreation and nature. Vancouver is the home of the environmental group, Greenpeace. It is one of the most expensive cities in North America.

couver est une des villes les plus chères d'Amérique du Nord.

Seminar – Afrika, eine Umweltkatastrophe

Die International Federation of Landscape Architects (IFLA) hat in Zusammenarbeit mit der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur und dem Umwelt-Programm der Vereinten Nationen ein Seminar über Landschaftsplanung und Landschaftsarchitektur organisiert, das am 5. und 6. Juni 1981 in Nairobi, Kenia stattfinden soll. Die IFLA ist äusserst besorgt über die zahlreichen Umweltprobleme, die sich in Afrika stellen, und sie ist der Meinung, dass der Beruf des Landschaftsarchitekten dort gefördert werden muss, damit bei der Suche nach Lösungen Fachleute zu Rate gezogen werden können. Die IFLA trägt sich auch mit der Absicht, in Afrika für die Einführung von Vorlesungen über Landschaftsarchitektur einzutreten. Die gutausgerüstete Universität von Nairobi wäre dafür der logische Standort, im weiteren erscheint Kenia auch deshalb besonders geeignet, weil UNEP, UNDP und Habitat dort ihren Sitz haben.

Derek Lovejoy

Erster Vizepräsident der IFLA

Forest Dene, Worth, Crawley

Sussex RH10 4RY

England

Telefon 029 388 3933

Séminaire – Afrique, une catastrophe écologique

La Fédération internationale des architectes-paysagistes (IFLA), en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture ainsi que le programme environnemental des Nations Unies, a organisé un séminaire portant sur l'aménagement du paysage et l'architecture paysagiste qui aura lieu les 5 et 6 juin 1981 à Nairobi, Kenya. L'IFLA est très inquiétée des nombreux problèmes d'environnement qui surgissent en Afrique. Elle ne cache donc pas son opinion que la profession de l'architecte-paysagiste doit être promue afin de pouvoir faire appel à des spécialistes quant à la recherche de solutions.

L'IFLA considère aussi de forcer l'introduction de cours sur l'architecture paysagiste. L'Université de Nairobi, bien équipée, en serait l'emplacement idéal. En outre le Kenya paraît idéal aussi à l'égard du siège des organisations UNEP, UNDP et Habitat.

Derek Lovejoy

premier vice-président de l'IFLA

Forest Dene, Worth, Crawley

Sussex RH10 4RY

Angleterre

Téléphone 029 388 3933

Seminar – Africa an Environmental Catastrophe

The International Federation of Landscape Architects (IFLA) in collaboration with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization and the United Nations Environment Program, has arranged a seminar to be held in Nairobi, Kenya on the 5th and 6th of June 1981 on landscape planning and landscape architecture. IFLA is extremely concerned about the many environmental problems which are befalling Africa and it is felt that the profession of landscape architecture must be developed to provide an expertise to assist in finding solutions. It is also the intention of IFLA to encourage the establishment of a course in landscape architecture in Africa. The University of Nairobi is the obvious choice with its many facilities and the presence of the UNEP, UNDP and Habitat headquarters in Kenya is an added incentive.

Seminar Chairman:

Derek Lovejoy

First Vice-President of IFLA

Forest Dene, Worth, Crawley

Sussex RH10 4RY

England

Phone 029 388 3933

Die B.C. Society of Landscape Architects

Im Jahre 1959 beschlossen 9 Landschaftsarchitekten, die bis anhin jeder für sich gearbeitet hatten, in British Columbia, einer Provinz mit einer Fläche von 948 490 km² und 1½ Millionen Einwohnern, sich mit Hilfe des California Institute of Landscape Architects zu einem Berufsverband zusammenzuschliessen. 1964 war die Mitgliederzahl bereits auf 20 angewachsen und die B.C. Society of Landscape Architects hatte sich selbständig gemacht. 1967 beantragte der Verband beim Gesetzgeber von British Columbia eine gesetzliche Regelung des Berufes des Landschaftsarchitekten, welche dann im April 1968 in Kraft trat. Die Mitgliederzahl stieg unentwegt an und 1969 trat die BCSLA der CSLA bei. Zurzeit zählt der Verband 70 eingetragene Mitglieder, die in ganz Nordamerika und im Ausland tätig sind. 26 Kandidaten haben sich für das Berufsexamen gemeldet, das jedes Jahr durchgeführt wird, hinzu kommen 14 Studenten, 6 Freimitglieder und 4 Ehrenmitglieder.

La Société des architectes-paysagistes de la Colombie britannique

9 architectes-paysagistes qui travaillaient chacun pour soi en Colombie britannique, une province avec une superficie de 948 490 km² et une population de 1½ million d'habitants, décidèrent en 1959 de fonder une société avec l'appui du California Institute of Landscape Architects. En 1964, les membres étaient déjà au nombre de 20 et la société des architectes-paysagistes de la Colombie britannique était devenue un organisme autonome. En 1967, le législateur de la province de Colombie britannique fut prié de créer une loi sur la profession des architectes-paysagistes, loi qui entra en vigueur en avril 1968. Les rangs de la société ne cessèrent de se gonfler, et en 1969, la BCSLA adhéra à la CSLA. La société compte maintenant 70 membres enregistrés travaillant partout en Amérique du Nord et à l'étranger, 26 candidats se présenteront à l'examen professionnel tenu chaque année, les effectifs sont complétés par 14 étudiants, 6 affiliés et 4 membres honoraires.

The BC Society of Landscape Architects

In British Columbia, some 9 landscape architects who had been practicing individually in a province covering 300 000 sq. miles, and with a population of 1½ million, decided in 1959 to form a society with the support of the California Institute of Landscape Architects. In 1964, members had grown to 20 and the BC Society of Landscape Architects became a self-governing body. In 1967 application was made to the Legislature of the Province of BC for a Landscape Architects Act, which became law in April 1968. Membership steadily rose, and in 1969 BCSLA became a component member of the CSLA. Registered membership now stands at 70 working throughout North America and overseas, with 26 applicants to sit for the professional examination held annually, 14 students, 6 affiliates and 4 honorary members now making the Society's present complement.

Die Vereinigung kanadischer Garten- und Landschaftsarchitekten

Die Vereinigung kanadischer Garten- und Landschaftsarchitekten, welche für den XIX. IFLA-Weltkongress im Jahre 1981 die Gastgeberrolle übernimmt, wurde im Jahre 1934 von acht Gründungsmitgliedern in Toronto, Ontario, ins Leben gerufen. Bald dehnte sich ihr Einfluss auf ganz Ostkanada aus, und Edwin Kay vertrat Kanada anlässlich der ersten Gründungssitzung der IFLA, die 1948 in Cambridge stattfand. Im Jahre 1968 organisierte die Vereinigung in Montreal den XI. IFLA-Kongress, an dem rund 350 Delegierte teilnahmen. 1969 erreichte die Vereinigung nationale Bedeutung und fügt sich nun zusammen aus Berufsverbänden aus den Atlantischen Provinzen (ABALA), aus Quebec (AAPQ), Ontario (OALA), Manitoba (MALA), Alberta (AALA), und aus British Columbia (BCSLA), mit insgesamt 350 Mitgliedern. Fünf Universitäten bieten einen Abschluss in Landschaftsarchitektur an, und die Absolventen dieses Studiums findet man überall im öffentlichen Dienst, sei es auf Bundes- oder Provinzebene, in regionalen oder städtischen Behörden, wobei die meisten jedoch in der Privatwirtschaft tätig sind, etliche sogar im Ausland.

La Société canadienne des architectes-paysagistes

La Société canadienne des architectes-paysagistes qui accueillira le XIX^e Congrès mondial de l'IFLA à Vancouver en 1981, vit le jour à Toronto en 1934 sur l'initiative de huit membres fondateurs. Très vite, son influence s'étendit à tout l'Est canadien et Edwin Kay représenta le Canada lors de la première séance d'organisation de l'IFLA qui se tint à Cambridge en 1948. En 1968, Montréal servit de cadre au XI^e Congrès biennal de l'IFLA qui sut attirer environ 350 délégués. En 1969, la société avait atteint des dimensions nationales et regroupait des associations professionnelles des provinces atlantiques (ABALA), du Québec (AAPQ), de l'Ontario (OALA), du Manitoba (MALA), de l'Alberta (AALA) et de la Colombie britannique (BCSLA) comptant 350 membres au total. Cinq universités proposent des cours d'architecture du paysage et l'on trouve des architectes-paysagistes diplômés dans de nombreuses commissions des services publics fédéraux et provinciaux, dans les gouvernements régionaux et municipaux, mais la majorité exercent leur profession sur une base privée dont bon nombre dans des pays étrangers.

The Canadian Society of Landscape Architects

The Canadian Society of Landscape Architects, hosts for the XIXth IFLA World Congress in Vancouver in 1981, was founded in 1934 in Toronto, Ontario, by eight charter members. Its influence spread throughout Eastern Canada, and Edwin Kay represented Canada at the first organizational meeting of IFLA at Cambridge in 1948. In 1968 in Montreal the Society hosted the XIth Biennial Congress of IFLA when some 350 delegates attended. By 1969 the Society had become the Federal entity with component professional societies in the Atlantic provinces (ABALA), Quebec (AAPQ), Ontario (OALA), Manitoba (MALA), Alberta (AALA) and British Columbia (BCSLA), with a total membership of 350. Five universities offer degree programs in landscape architecture, and graduates are to be found throughout the federal and provincial Public Service Commissions and in the regional and municipal government as well as a majority in private practice, some working overseas in many countries.